

**Laudatio de Mme Dorothy L. Cheney et M. Robert M. Seyfarth,
Dr h. c. de la Faculté des sciences, Dies academicus 2013**

« *Celui qui comprend des babouins contribue plus à la métaphysique que Locke ne l'a fait* ». Charles Darwin écrivait cette phrase remarquable dans son cahier de notes en 1838, soit 21 ans avant la publication de son œuvre maîtresse « *L'origine des espèces* ».

La métaphysique est la réflexion philosophique qui a pour objet la connaissance rationnelle de la nature des causes. On peut se demander si un tel sujet philosophique peut être appréhendé avec des méthodes issues des sciences naturelles : comment la démarche scientifique classique consistant en observation, hypothèses et expérimentation peut contribuer à apporter des réponses d'ordre métaphysique ?

Durant leur remarquable carrière de 35 ans de recherche sur les capacités cognitives des primates, nos deux Dr. honoris causa, les Professeurs Dorothy Cheney et Robert Seyfarth, contribuèrent largement à répondre à cette question fondamentale. Certains de leurs ouvrages offrent d'ailleurs des réponses philosophiques basées sur les résultats obtenus avec des singes vervet et des babouins.

Dans les années 1970, les sciences cognitives sur les animaux étaient dominées par des recherches en laboratoire sur la base de paradigmes simples comme celui du conditionnement, issu de la psychologie. C'est à cette époque que nos deux Dr. honoris causa commencèrent leurs post-doctorats sous l'égide du Prof. Peter Marler à la Rockefeller University de New York. En travaillant avec des singes sauvages dans leur milieu naturel, ils abordèrent alors certaines questions de métaphysique avec une approche expérimentale rigoureuse.

Ces techniques et cette vision novatrice ont eu pour effet de donner une impulsion considérable aux recherches de terrain. D'abord, menant des investigations grâce à des enregistrements vocaux, ils réussirent à démontrer, notamment, que les vocalisations des primates ne sont pas que des expressions réactives mais ont une fonction déterminante comme signaux sémantiques qui transmettent des informations au monde extérieur. Leurs résultats féconds dans ce domaine sont devenus des références citées dans les ouvrages de psychologie et d'anthropologie.

Par la suite, le travail théorique des Professeurs Cheney et Seyfarth sur les relations sociales et la réciprocité altruiste ont établi nombre des principes de base de l'écologie comportementale moderne. Ils ont inspiré un faisceau de recherches dans le domaine des études empiriques sur le comportement animal.

Si la grande qualité de ces deux scientifiques s'exprime indéniablement dans leur propre recherche, elle s'est aussi largement manifestée dans la supervision enthousiaste de nombreux jeunes chercheurs qui sont eux-mêmes devenus des experts internationaux en primatologie. Leur admirable faculté à transmettre leur propre fascination pour les capacités cognitives des primates reste une grande source d'inspiration pour les étudiants et chercheurs du monde entier.

L'envergure d'un chercheur se manifeste non seulement par son impact sur son domaine de recherche mais aussi par sa capacité à transmettre son savoir à une audience scientifique et

publique plus large. Dans ce contexte, deux ouvrages écrits par nos Dr. honoris causa « Comment les singes voient le monde (How monkeys see the world) » et « La métaphysique selon les babouins (Baboon metaphysics) » ont eu une influence déterminante. Après avoir analysé les capacités cognitives des primates sauvages avec leur méthodologie très pointue, nos deux Dr. honoris causa parvinrent à élargir leur vision scientifique en s'inspirant des sciences sociales pour poser des questions essentielles sur la question de l'esprit des animaux. Les ouvrages précités offrirent un point de vue insolite - et quelque peu provocateur - sur les similarités et différences entre l'homme et ses cousins simiesques.

Cette approche novatrice a permis l'ouverture d'un tout nouveau champ de recherche, si bien qu'à présent, de nombreux laboratoires travaillent sur la nature de la cognition des primates. Leurs résultats ont fait progresser plusieurs autres disciplines, notamment la philosophie, la linguistique et la psychologie.

Les carrières des Professeurs Dorothy Cheney et Robert Seyfarth sont étroitement liées, l'un étant psychologue et l'autre biologiste dans la même institution, l'Université de Pennsylvanie. Leur succès en couple « dual career » est remarquable, dans le monde actuel où la compatibilité entre travail et vie privée est un vrai défi. C'est grâce à leur succès commun que la Faculté des sciences a la chance de nommer deux Dr. honoris causa cette année.

Actuellement, l'Université de Neuchâtel travaille à la réalisation d'un Centre d'excellence en sciences cognitives qui œuvrera à la croisée de plusieurs disciplines, notamment la biologie, la psychologie et la sociologie. Or, cette recherche largement transdisciplinaire est tout à fait dans l'esprit et la continuité du travail de ce couple de pionniers, puisque la primatologie constitue une influence majeure dans le champ des recherches sur les fonctions cognitives humaines.

Ainsi, la Faculté des sciences est fière de proposer en duo les Professeurs Dorothy Cheney et Robert Seyfarth au titre de Docteur-e honoris causa en reconnaissance de leur exceptionnelle œuvre commune.

Le doyen de la FS, Prof. Peter Kropf